

Consommation, économie et environnement

En cette période de récession, le gouvernement presse les gens à consommer pour sortir le pays du marasme financier. Notre ministre canadien de l'environnement, Jim Prentice, a récemment déclaré « *nous n'aggraverons pas une économie chancelante au nom du progrès écologique* ». Pourtant ces deux aspects sont deux des trois ingrédients intimement liés au principe du développement durable (le troisième étant l'aspect social).

Principalement, axé sur la consommation, notre système économique a une faille et il est en crise. Regardons d'un peu plus près comment fonctionne notre économie de consommation :

Exploitation des ressources

D'abord, nous exploitons des ressources naturelles pour produire des biens. Au cours des trente dernières années, le tiers des ressources de la planète a été consommé. Déjà 80 % des forêts de la planète ont disparues; en Amazonie seulement, nous perdons 2000 arbres à la minute. Avec seulement 5 % de la population mondiale, les Américains consomment 30% des ressources de la planète. Si tout le monde consommait à ce rythme, il nous faudrait de 3 à 5 planètes. Le problème, c'est que nous n'en avons qu'une seule.

Production de biens

Nous transformons les ressources naturelles dans des usines en utilisant de l'énergie et des produits chimiques. Plus de 100 000 produits chimiques de synthèse sont ainsi utilisés. Certains de ces produits aboutissent dans les biens de consommation alors que d'autres sont rejetés, sous une forme ou une autre, dans l'environnement. En 2007, 6,5 millions de tonnes de rejets polluants ont été déclarés au Canada, dont 68 % ont été rejetés directement dans l'atmosphère, l'eau ou le sol. Autre point : la consommation favorise la compétition du marché et la mondialisation et il y a lieu de se questionner sur les conditions de travail offertes par certaines entreprises.

Distribution de biens

Les biens sont ensuite vendus aux consommateurs le plus rapidement possible et au plus bas prix possible. Mais payons-nous vraiment le juste prix? Comment peut-on acheter un lecteur de DVD pour seulement 29.99 \$ si l'on considère l'extraction des matières premières, la transformation, l'assemblage, le transport et la distribution ainsi que les salaires et les profits tout au long de la chaîne? Alors qui paye pour le coût réel des biens que nous consommons?

La consommation

La clé pour faire fonctionner tout ce système est la consommation. Alors on a trouvé des moyens très efficaces pour que nous consommions d'avantage. D'abord, on conçoit des produits « prêt à jeter » et dont la durée de vie est de plus en plus courte.

L'autre façon pour nous inciter à consommer est la mode et le look des choses. Par la publicité, on nous fait accroire que pour être plus heureux, il faut acheter le téléviseur HD dernier cri, une voiture de l'année, etc. On use de beaucoup d'imagination pour nous vendre des produits dont nous n'avons pas réellement besoin.

Aujourd’hui, nous avons plus de biens mais nous disposons de moins de temps pour faire les choses qui rendent vraiment heureux : la famille, les loisirs, etc. Avec cette manie de consommation, nous sommes de plus en plus endettés, de plus en plus stressés et notre santé en est affectée.

Et puis après!

Seulement 1 % des produits que nous achetons sont encore utilisés après 6 mois. Alors où vont tous ces produits? À la poubelle... et au recyclage bien sûr. Toutefois, les matières que nous mettons à la récupération ne sont pas complètement recyclées car les produits n’ont pas été conçus pour ça. Comment recycler efficacement une boîte de jus composée de papier, de plastique et de métal? Mais bon, c’est tout de même mieux que l’enfouissement.

Utiliser la crise pour réfléchir

Le problème avec le système économique actuel, c’est qu’il s’agit d’un système linéaire qui considère que les ressources sont illimitées. Cette crise économique fait mal, mais pourra-t-elle faire prendre conscience des failles de notre système? Peut-être devrait-on prendre exemple sur la nature, où tout est cyclique. Chose certaine, pour trouver une solution durable, il faut considérer la situation dans son ensemble, de l’exploitation des ressources naturelles à la gestion des déchets en tenant compte non seulement de l’économie, mais également de l’aspect social et environnemental.

Pourquoi ne pas utiliser cette crise pour ré-inventer l’économie? Pouvons-nous vraiment nous permettre d’aggraver la qualité de notre environnement au nom de l’économie?

Information tirée de : Story of stuff : www.storyofstuff.com

Conférence disponible : *Déchets et qualité de vie! ? Réflexion, humour et mode d’emploi.*
www.moniqueclement.ca

Par Monique Clément, B.Sc. DGE

9 février 2009